

A l'heure de l'agroforesterie



Agriculteurs, élus, responsables divers et étudiants ont largement répondu présent à l'invitation des organisateurs.

MIRECOURT

L'EPLEFPA (établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole), que dirige Eric Gaillochon, vivait à l'heure de l'agroforesterie en début de semaine dernière. En toile de fond : la récente association à un projet européen nommé Agrofe (agroforesterie formations en Europe) s'adressant aux acteurs de l'agroforesterie, un système agricole à la fois ancestral et moderne *« associant arbres et cultures ou animaux sur une même parcelle. »* L'objectif du projet est de mettre en place deux types de référentiels européens de formation sur le modèle français : l'un à destination des exploitants et futurs exploitants, l'autre au profit des conseillers agroforestiers.

Venus de cinq pays européens, la vingtaine de participants à ce séminaire a enchaîné travaux et réunions dont une conférence organisée

conjointement par l'EPLEFPA et l'association française d'agroforesterie (Afaf), sur le thème « agroforesterie et formations, quels enjeux et quel avenir ? » C'était lundi soir à l'auditorium de l'école nationale de lutherie. Séverin Lavoyer (Afaf), Jean-Michel Escurat (lycée agricole Mirecourt) et Charles Burriel (Agrosup Dijon) se succédant à la tribune, devant une salle comble, composée d'agriculteurs, d'élus, de responsables divers et d'étudiants. *« Il n'y a pas un modèle d'agroforesterie mais des modèles... »*, insistait Séverin Lavoyer avant de développer : *« L'agroforesterie, c'est produire plus et mieux avec moins, produire plus de biomasse sur moins de surface, structurer un réseau agro-écologique sur les exploitations agricoles, protéger les ressources, renforcer l'identité du paysage, l'image, la diversité et la qualité des productions... Irons-nous ensemble ou pas ? »*. Le ton était donné.



Localement, le projet est piloté par Jean-Michel Escurat (debout), et par B. Roville.